

La dernière alarme, c'est l'âge critique et le remède souverain, c'est encore et toujours

LES PILULES ROUGES

Comme l'épée de Damoclès, il est toujours un mal quelconque qui menace et peut compromettre fortement la santé de toute femme, depuis son enfance même jusqu'à sa vieillesse. Mais ce qui semble exercer sur son tempérament et sur ses nerfs une plus forte pression, c'est bien la crainte de l'âge critique. Pour plusieurs c'est un réel cauchemar que l'approche de cette période tant redoutée.

Il faut avouer aussi qu'il y a souvent lieu de s'alarmer car, la plupart du temps, les troubles qui surgissent à pareille époque sont très variés et en quelque sorte dangereux, du moins quand on n'a pas su s'y préparer par un traitement convenable.

Il n'est pas de moment précis pour tomber dans cette dernière phase de la vie de la femme. Généralement, c'est peu après la quarantaine qu'il faut s'y attendre. Mais celle qui est sur le point d'atteindre cette dernière limite en est toujours avertie par de nombreux avant-coureurs qui viennent trop brusquement sonner la grande alarme.

Quand une femme observe chez elle un ou plusieurs des symptômes connus, c'est plus que jamais le temps de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car le danger est déjà menaçant et il faut l'éliminer aussitôt.

Toute autre tentative serait nulle et c'est perdre un temps alors bien précieux, puis jeter son argent à l'eau que d'essayer n'importe quel remède qui ne pourrait même pas, mesdames, vous soulager d'une manière suffisante et encore moins vous guérir. Si vous avez peur, et avec raison, de certaines complications qui peuvent réellement mettre vos jours en danger, n'allez jamais tenter de faire des expériences hasardeuses avec des médicaments et surtout des remèdes liquides, dont l'efficacité est plus que problématique en pareil cas.

Vous êtes déjà suffisamment affaiblies et votre santé est trop compromise pour risquer d'empirer et d'aggraver votre maladie.

Allez-y donc plutôt à coup sûr, prenez immédiatement un remède qui a fait ses preuves et qui vous procurera de suite beaucoup de soulagement et vous guérira en peu de temps. Oui, prenez des Pilules Rouges.

Il arrivera alors qu'au lieu de périr, vos forces augmenteront graduellement et que tous vos maux, même les plus fortes douleurs, disparaîtront peu à peu, car l'influence des Pilules Rouges est telle qu'elles agissent presque subitement sur tout le système.

La transformation physique qui doit nécessairement s'opérer chez toute femme, à une certaine époque, se fera alors tout naturellement, sans fatigue et sans souffrance. Votre sang reprendra bientôt sa vigueur, car les Pilules Rouges l'auront fortifié et purifié.

Dans une telle condition c'est la santé parfaite.

Les lignes suivantes finiront peut-être par vous convaincre. Méditez-les bien attentivement.

"J'étais sans cesse étourdie, faible et n'avais pas d'appétit." Depuis au-delà de deux ans je souffrais



Mme H. Martel, La Baie, Que.

d'une oppression telle que toutes sortes de remèdes que j'avais essayés n'avaient pu me faire de bien. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont tout de suite apporté du soulagement. Dès les premières boîtes mes forces ont augmenté et j'étais moins étourdie. A mesure que j'en prenais mon état s'améliorait; enfin, après un certain temps mon oppression était disparue, j'étais forte et remise de toutes ces indispositions dues au retour de l'âge."

Mme N. MOUSSEAU,
101a rue Ste-Émilie, Montréal.

"Depuis quatre ans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont mon seul remède. Lorsque je commençai à les prendre je ne pesais que quatre-vingt-dix-sept livres et aujourd'hui, elles m'ont tant fait de bien que j'ai atteint le poids de cent quarante-cinq livres. J'étais très faible, mais elles m'ont donné de la vigueur et aussi du courage. Comme j'élevais une famille, j'ai besoin de refaire mes forces de temps en temps. Chaque année donc je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me reconfortent."

Mme HERMENEGILDE MARTEL,
La Baie, Co. Yamaska, Que.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

DANS LA BOUE

C'est une jeune fille, élevée par un père "libre-penseur" et lentement descendue par cette pente qui laisse glisser presque sans secousse et entraîne irrésistiblement jusqu'à des profondeurs sans nom.

Elle est debout devant son père qui a voulu résister à un de ses caprices et lui adresser quelques vives paroles; elle est debout, les mains crispées et rouge de colère:

"Vous n'avez rien à me reprocher, vous, mon père, dit-elle d'une voix éclatante, rien!

"Dites! je vous prie, comment m'avez-vous élevée? Qu'est-ce que vous m'avez mis dans l'âme, dans l'intelligence et dans le cœur? Dans la vie de toute femme il y a une où la tentation arrive, une heure où elle se sent entraîner vers le mal comme vers un gouffre. Les autres, — les femmes élevées dans la foi, — ont du moins une force pour les soutenir; moi je n'ai rien trouvé rien où me raccrocher! J'ai appelé à mon secours... personnes n'est venu! J'ai regardé le ciel... le ciel vous me l'avez fait vicie!"

"Je sais d'avance tout ce que vous allez me dire! Le monde m'a chassée et je connais toutes les injures qu'il jettera sur mon nom! Je suis tombée, si bas, si bas que si je n'avais pu voir l'adorable et"

fant qui est là et qui, elle, malgré vous, a su garder sa foi, je n'aurais pas trouvé une seule main tendre vers mon abjection. Eh bien! cette abjection est votre ouvrage, mon père, et vous pouvez en être fier!"

"Dieu, l'âme, l'éternité, le crucifix, la Vierge", des momeries, disiez-vous! Non! Non! ce sont des choses saintes qu'il faut laisser aux enfants, car elles sont bien abaissées et bien faibles sans ces croyances aux vérités éternelles.

"Farouche, elles fit un pas pour sortir.

"Ma fille! où vas-tu, s'écria le malheureux, frappé en plein orgueil.

"Où je vais! Où vont les désespérées qui ne croient à rien, ni au bien, ni à la vertu, ni à la justice! Je vais où vont les pauvres filles comme moi élevées par des hommes comme vous... dans la boue!"

LA MODE

Est-il rien de plus ridicule que le mode? Mais s'il ne s'agissait que de cela, ce ne serait pas ici le lieu d'en parler. Pourquoi tant de femmes et de jeunes filles chrétiennes s'obstinent-elles à copier ces modes qui sont lancées, non pas par des femmes honnêtes, mais par celles qui ne le sont plus? Ne sentent-elles

pas, quand elles entrent à l'église, quand elles s'approchent de la Communion, ce qu'il y a d'étrange, de déplacé à s'y présenter avec de semblables costumes?..

Tous les jours je vois des femmes du peuple, se surprenant à entrer à l'église, en revenant du travail; elles sont en cheveux, elles prennent avant d'entrer leur mouchoir et se le mettent sur la tête. Peut-être, elles ne connaissent pas les conseils de saint Paul aux femmes, mais elles ont les sens de la modestie chrétienne.

Oh! je ne veux pas dire que les chrétiennes dont je parle ou quelque chose à ajouter sur leur tête. Que pourrait-on bien y placer après les cheveux ébouriffés, les corbeilles de paille, les parterres de fleurs, les ailes de condor qui s'y superposent? Je dis seulement qu'elles devraient, pour rester dans les traditions catholiques, couper un peu de l'étoffe de leurs chapeaux pour la mettre sur leurs bras et sur leurs épaules..

Sans être un censeur sévère, on peut trouver qu'une toilette de bal n'est pas à sa place dans une église et vraiment, entre certains corsages du jour et certains autres du soir, il n'y a comme différence que l'épaisseur d'un fil... Evidemment, il est ridicule d'être collet monté; il n'est pas moins choquant d'être collet démonté.

Un soir, le P. de Ravignan disait à côté d'une jeune fille qui avait ou-

blé une partie trop grande de son courage.

La conversation languissait.

— Monsieur, vous n'avez donc pas d'appétit? dit la voisine.

— Et vous, Mademoiselle, vous n'avez donc pas de honte?

Bien des chrétiens qui ne le disent pas, le pensent, par amour des chrétiennes, leurs sœurs; ils aimeraient tant pouvoir distinguer une honnête femme d'une autre. Aujourd'hui, cela devient parfois difficile...

B. P. DE SAINT-PIERRE DE CAEN.

L'UNIFORMATION DU LATIN ECCLESIASTIQUE

Cependant qu'en France on s'efforce au salut de l'étude du latin, une préoccupation analogue se manifeste au Vatican où l'on a entrepris d'unifier la prononciation du latin, qui est très différente, comme on sait, suivant les clergés des diverses nations d'Europe et d'Amérique.

Des habitudes séculaires ont fait modérer la prononciation du latin sur celle de chaque langue nationale. Tandis que nous prononçons la française "Deus qui fecit coelum et terram," les Italiens disent "De o is coui fetsit tcheloum," et les Allemands... "fetsit tseloum."

De telles divergences sont regrettables. On a pensé au Vatican qu'il serait possible d'uniformiser la prononciation dans tout l'univers catholique, spécialement à cause du chant.

Le Pape a fait mettre la question à l'étude. Si l'uniformisation est décidée, c'est probablement la prononciation italienne qui sera généralisée, car c'est la plus logique et celle qui se rapproche le plus de la prononciation des anciens Romains.

Au Canada on a adopté la prononciation italienne.

HEROISME GASTRONOMIQUE

Il y a des gens qui risquent leur vie pour sauver la patrie, ou pour traverser les Alpes en aéroplane. D'autres la risquent pour manger de la poularde, telle gastronomie Brillat-Savarin, auquel on a élevé une statue.

C'était pendant la Révolution. Taxé d'incivisme, le célèbre gastronome se préparait à quitter la France. Mais, déguisé, sous un faux nom il tentait de gagner la Suisse, il ne put résister à son penchant pour la bonne chère et risqua sa vie pour l'amour d'une superbe poularde qui rôtitait devant le feu de l'hôtellerie, où il s'était arrêté.

— Pour qui cette belle pièce? demanda-t-il.

— C'est pour les membres de la commission révolutionnaire entourée, répondit l'hôtelier.

La prudence exigeait que Brillat-Savarin décampât au plus vite. Mais la gourmandise le rendit héroïque et il fit demander aux convives de s'asseoir à leur table. Les commissaires consentirent et, à la fin du dîner, il improvisa même un complet en l'honneur de ses compagnons; puis il prit congé d'eux.

Il était temps. Deux heures plus tard, un exprès apportait son signallement!

A Vendre

Mme Phil. Bernard, offre à vendre à prix réduits plusieurs beaux morceaux de meuble. Pour plus d'information s'adresser à M. L. S. Perry.

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, I. P. E.

J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands Generaux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

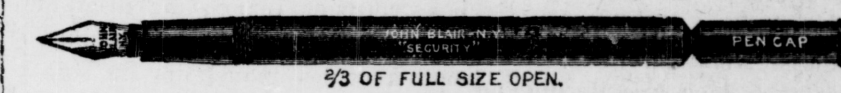
Tout ce dont les Pecheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins a

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer a Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume d'ontaine.

Adressez :
L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.



Fumez et Chiquez le Tabac
LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
QUÉBEC

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur. Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, I. P. E.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUBIN E. ARSENAULT